

Santé

Reconstruction de l'hôpital de Dreux : les enjeux financiers

Article réservé aux abonnés

Publié le 04/01/2024 à 05h57 | Valérie Beaudoin



Hugo Montamat explique la nécessité d'arbitrages constants pour continuer à faire tourner l'établissement et assurer le financement de la reconstruction du nouvel hôpital. Photo d'archives Quentin Reix. © Quentin reix

Dans la longue histoire de la reconstruction de l'hôpital de Dreux, il y a eu le choix des trois cabinets d'architectes en novembre 2023. On vous présente ici un aperçu des contraintes financières pour réussir le défi de ce grand projet qui doit aboutir en 2031.

250 millions d'euros de budget

Le budget prévu pour la reconstruction de l'hôpital de Dreux est établi à 250 millions d'euros. La somme paraît colossale. Mais, il ne faut pas s'y tromper, l'État ne prend pas tout à sa charge et la validation du projet dépend aussi de la bonne santé financière du centre hospitalier Victor-Jousselin.

A lire aussi :

[Reconstruction de l'hôpital de Dreux : le choix de l'architecte est lancé](#)

Les architectes retenus au cours d'une présélection, le 14 novembre 2023, travaillent à partir d'un programme établi par l'hôpital. Ce document passe entre les mains de l'ARS (agence régionale de santé) et le CSIS (conseil scientifique de l'investissement en santé). Ce sont ces organismes qui valident le programme et permettent ainsi au projet de reconstruction de se concrétiser.

L'ARS et le CSIS ont des exigences médicales, la proposition de la direction de

L'hôpital et des médecins doit être en adéquation avec les axes nationaux de la santé, mais également répondre aux besoins de la population locale.

Mais, les deux organismes ont également des exigences financières : l'hôpital doit présenter une situation budgétaire saine.

141 millions d'euros pris en charge par l'État

L'État s'est engagé à financer une partie de la reconstruction de l'hôpital de Dreux. Sur la somme globale, il prend en charge 141 millions d'euros.

A lire aussi :

[Les élus partent négocier et décrochent 40 millions de plus](#)

Une somme conséquente que les élus de Dreux, Vernouillet, avec l'appui du député, ont renégocié plusieurs fois avant d'en arriver à plus de 50% de prise en charge par l'État du budget. Mais, il reste tout de même 109 millions d'euros à trouver.

"Ces 109 millions relèvent de l'emprunt et de l'autofinancement. Il faut que l'hôpital prouve sa capacité d'auto-investissement et de remboursement de l'emprunt. C'est un engagement très lourd, sur 20 à 25 ans."

HUGO MONTAMAT (directeur de l'hôpital de Dreux)

Premier défi pour l'hôpital : maintenir une offre de soins qui réponde aux besoins de la population du bassin drouais et qui amène des recettes à la hauteur du niveau des dépenses engagées par l'hôpital.

180 millions d'euros de produits annuels

L'hôpital peut compter sur 180 millions d'euros de produits annuels.

"Il y a des garanties de financement par l'État en fonction des caractéristiques d'une population. Mais, nos recettes dépendent aussi de facteurs qu'on ne maîtrise pas à l'avance".

HUGO MONTAMAT (directeur de l'hôpital)

Difficile pour la direction d'un hôpital de prévoir la fréquentation de l'établissement, d'avoir la maîtrise de la démographie du personnel médical et non médical. Surtout à une époque "où les jeunes aspirent à une qualité de vie et à un équilibre entre vie privée et contraintes professionnelles. Le personnel soignant n'échappe pas à cette évolution de la société".

Impossible de connaître à l'avance les crises sanitaires, sociales ou économiques, voire internationales qui ont un impact très fort sur l'hôpital en première ligne lors des soubresauts d'une ville ou d'un pays.

Pour maintenir son niveau d'activités et le développer, une seule recette d'après le directeur : "Il faut optimiser notre offre de soins, proposer des activités nouvelles et pour avoir les moyens de ces ambitions, disposer d'un personnel médical et non médical de qualité et motivé".

5 millions d'euros d'investissement annuel

La direction de l'hôpital doit maîtriser son budget et par conséquent ses dépenses pour garder sa capacité d'autofinancement et de remboursement d'emprunt et assumer la charge de la reconstruction de l'établissement.

Hugo Montamat annonce que l'hôpital envisage un budget annuel d'investissement de 5 millions d'euros. "C'est un budget en baisse". Mais, qu'il juge suffisant pour relever le défi lancé au directeur de l'hôpital et son équipe : entretenir l'établissement actuel qui présente des signes de vétusté pour assurer des conditions d'accueil sécurisées à la fois du personnel et des patients tout en conservant une marge financière suffisante pour bâtir le nouvel établissement.

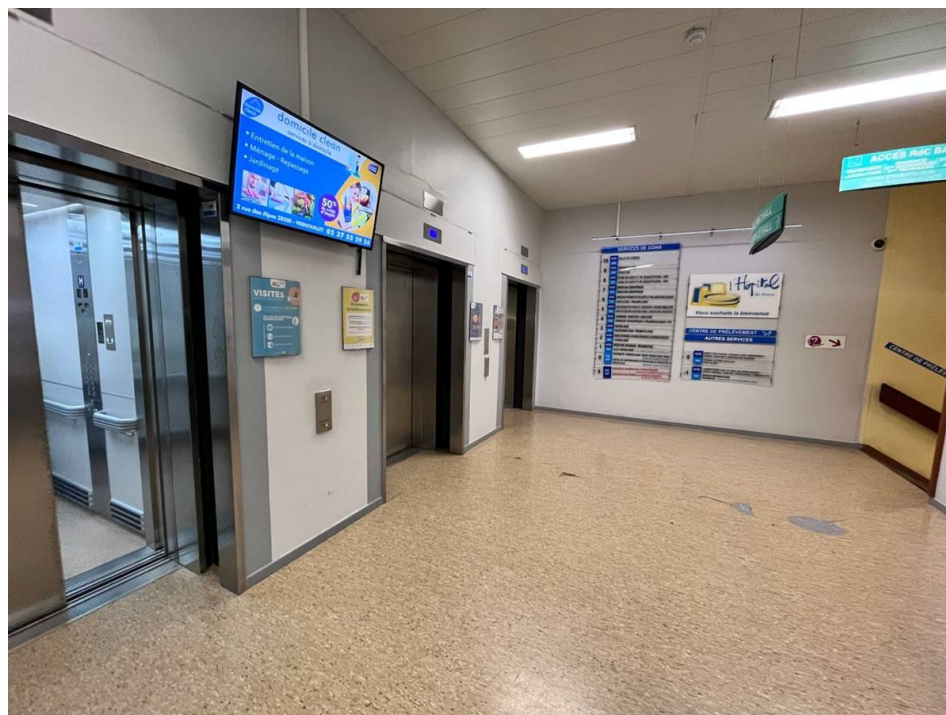
La direction et l'équipe médicale se plient à des arbitrages quasi quotidiens. "Les investissements sont échelonnés en fonction de leur urgence. *In fine*, c'est le directeur qui engage sa responsabilité sur la sécurité et la qualité des soins".

A lire aussi :

[Pourquoi l'hôpital se dote d'un nouvel hélicoptère](#)

600.000 euros pour remplacer deux ascenseurs

Un exemple très concret de ces arbitrages vient d'être fait. Il s'agit du remplacement de deux ascenseurs.



Hugo Montamat vient de signer un marché public pour le remplacement d'ascenseurs pour un coût de 600.000 €.

« Ces 600.000 € ne tombent pas du ciel. On entame notre capacité d'autofinancement exigée pour la reconstruction. Mais, d'un autre côté, les ascenseurs sont absolument indispensables pour le fonctionnement de notre établissement ».

HUGO MONTAMAT (*directeur de l'hôpital*)

Dès l'annonce du choix des trois cabinets d'architectes retenus pour le préconcours du futur hôpital, le 14 novembre 2023, Pierre-Frédéric Billet, maire LR de Dreux et président du Conseil de surveillance, l'avait souligné : "La reconstruction de l'hôpital ne signifie pas que rien ne sera fait dans l'hôpital actuel jusqu'en 2031".

Hugo Montamat, le directeur, ne dit pas autre chose. Mais, la mission est loin d'être évidente.

Surveillance du calendrier. Dernier impératif très concret pour l'équipe de direction : surveiller de très près, le calendrier des travaux. "Tout retard de chantier entraîne des surcoûts. Il serait absurde d'assurer des recettes et voir nos efforts annulés par un dérapage du prix du chantier ", estime Hugo Montamat, le directeur de l'hôpital.

Valérie Beaudoin

DREUX SANTÉ INSTITUTIONS

[LIRE PLUS D'ARTICLES](#)